

Hauts de Foot

LE MAGAZINE DE LA LIGUE DE FOOTBALL DES HAUTS-DE-FRANCE



LIGUE DE FOOTBALL
DES HAUTS DE FRANCE



#07

RENCONTRE
Frapolli,
l'ambition
L2 de l'USBCO

BENEVOLE
Xavier Vega,
le rayon de soleil
de Douchy

GARDIENS
L'Aisne se convertit
aux centres de
perfectionnement

LE SPORT COMME ÉCOLE DE LA VIE



Dépassement de soi, engagement, courage, honneur, respect...
Au Crédit Agricole, nous pensons que le sport est une école
qui permet de se construire pour être plus fort.

Crédit Agricole, partenaire historique des équipes de France et du football amateur.



L'ÉDITO

BRUNO BRONGNIART, PRÉSIDENT DE LA LIGUE DE FOOTBALL DES HAUTS-DE-FRANCE



Mesdames, messieurs,
Chers amis du football,

Alors que nous sommes installés désormais et solidement dans une configuration régionale déployée sur le nouveau territoire, l'actualité m'oblige d'abord à vous présenter mes vœux de Bonne Année 2019. Qu'elle vous apporte la santé et ces moments intenses de joie et de bonheur au fil des rendez-vous et des rencontres sportives qui vont s'égrener tout au long de l'année.

Dans les salles, sur le sable ou sur les terrains de football, derrière les mains-courantes ou dans les club-houses, que la passion qui nous emporte parfois, continue de nous animer et d'animer nos fins de semaine.

Après avoir tourné la page de 2018 riche en émotions et qui a vu naître une nouvelle étoile, 2019 nous fait la promesse d'autres moments fabuleux pour

notre football, notamment ceux que nous procurera la **Coupe du Monde Féminine de la FIFA, France 2019™**, chez nous, à Valenciennes.

D'ici là, notre quotidien nous ramènera au plaisir de vivre le football et les valeurs qu'il véhicule au cœur des clubs et sur les terrains de notre Ligue, de nos districts, et dont vous trouverez quelques témoignages dans ce #7 des Hauts de Foot, notre magazine numérique.

A chacune et à chacun d'entre vous, dirigeants bénévoles, éducateurs, arbitres, joueurs, jeunes et moins jeunes, je souhaite une excellente année 2019 et de très bons résultats sportifs pour la saison 2018-2019.

Amitiés sportives.
Très cordialement,
Bruno BRONGNIART
Président de la Ligue de Football des Hauts-de-France.

JANVIER 2019

HAUTS DE FOOT
SUPPLÉMENT NUMÉRIQUE
GRATUIT ÉDITÉ PAR LA LIGUE DE
FOOTBALL DES
HAUTS-DE-FRANCE ET LE
GROUPE NORD LITTORAL

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
DAVID GUÉVART

RESPONSABLE MARKETING
AHMED KARA

CONCEPTION
PRÉMIAS GROUPE
NORD LITTORAL

RÉDACTION
AHMED KARA
ET PHILIPPE LEFEBVRE
ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO
PAULINE COUSIN, LAËTITIA
LACOUR, EMMANUEL PARSY



La LFHF, la FFF et le VAF
mobilisés pour la bonne
cause p.04-05
Au cœur du district
Aisne p.06-07
10 questions à
Olivier Frapolli p.08-09
Au cœur du district
Artois p.10-11
Au cœur du district
Côte d'Opale p.12-13
Instantanés p.15
Au cœur du district
Escaut p.16-17

Au cœur du district
Flandres p.18-19
Partenaire : Koezio p.20-21
Au cœur du district
Oise p.22-23
Xavier Vega, bénévole
du mois p.24
Coupe du monde
féminine 2019 p.25
Au cœur du district
Somme p.26-27
Nicolas Buteau, le souffle
de Dunkerque p.28-29

TÉLÉTHON



LA LFHF, LA FFF ET LE VAF MOBILISÉS POUR LA BONNE CAUSE



LE VILLENEUVE D'ASCQ FOOT FÉMININ ÉTAIT LE CLUB SUPPORT DE LA MANIFESTATION.

« Quand on a eu l'occasion à la Ligue de mettre en place des actions pour le téléthon, nous nous sommes dit « allez on y va », » soulignait Brigitte Bacqueville, membre du Conseil de Ligue, au cours de cette belle journée de mobilisation. Avec la complicité de la Fédération Française de Football et du Villeneuve d'Ascq Foot Féminin, le décor de ce rassemblement a rapidement été déniché : le complexe Urban Soccer de Lezennes (à côté de Lille, NDLR). Le Villeneuve d'Ascq Foot Féminin, club support de la manifestation, a mis à disposition son savoir-faire et ses bénévoles agissant de concert avec le person-

" QUAND ON A EU L'OCCASION À LA LIGUE DE METTRE EN PLACE DES ACTIONS POUR LE TÉLÉTHON, NOUS NOUS SOMMES DIT "ALLEZ ON Y VA". "

nel de la LFHF présent en nombre pour l'occasion. Vente de tickets de tombola ou de plaisirs sucrés, tous les bénéfices ont été reversés au Téléthon au cours de cette journée rythmée par les différentes rencontres sur les terrains de foot à cinq. Comme lors de la tournée d'été, la cible géante de la LFHF a séduit plus d'un joueur et plus d'une joueuse ! Dernière rencontre de la journée, l'équipe de football adapté de Mons rencontrait une sélection de bénévoles avant de suivre avec attention le tirage au sort de la coupe du monde féminine de football. Une belle journée pour une belle cause.



SCOLAIRES

LAMBERSART QUALIFIÉ POUR LES CHAMPIONNATS DE FRANCE UNSS

Des rencontres serrées pour une issue qui a finalement vu le lycée Jean-Perrin de Lambersart qualifié pour les championnats de France UNSS prévus à la Roche-sur-Yon à la fin du mois de janvier. Les vainqueurs devançant la section sportive du Lycée Louis-Thuillier d'Amiens et le lycée Henri Darras à Liévin. Deux victoires 2-0 pour Lambersart face à Amiens et Liévin dans ce mini-championnat disputé juste avant la trêve des confiseurs. Différentes rencontres arbitrées par les pensionnaires des sections sportives à filière arbitrage de Lens et d'Amiens.

LES BIENFAITS DU FOOT À L'ÉCOLE

Souvent, les plus belles carrières débutent dans les cours de récréation. Avec la création du Pôle d'Excellence du Football Amateur en 2015, la Ligue de Football des Hauts-de-France et l'Education Nationale accompagne ces vocations sans négliger la réussite scolaire grâce à des emplois du temps aménagés permettant aux élèves de parfaitement gérer entraînements et devoirs. Récemment, Bruno Brongniart, le président de la LFHF a paraphé une nouvelle convention au lycée Henri-Darras de Liévin en présence des chefs d'établissement, des responsables des sections sportives, de Fernand Duchaussoy, de Dany Blondel, de Jean-Jacques Pollet, d'Olivier Calais et de Stéphane Tousart ce dernier étant le coordonnateur du foot à l'école au sein de la ligue régionale.



21

Le challenge Mozaïc du Crédit Agricole Nord de France a rendu son verdict et ce sont 21 clubs qui ont été sacrés lors de cette nouvelle édition : Diana Liévin, Hesdin, Feignies-Aulnoye, LOSC 2 (seniors féminines), Arras OF, Saint-Omer, Waziers, Lille Bois Blanc (seniors), Saint-Pol, Groupe Opale Foot, Maubeuge, Dunkerque (U19), Saint-Laurent, Coquelles, VA FC, Lille-Fives (U17), Vermelles, Saint-Omer Essor, VA FC, Bondues (U15), RC Lens, Vieil-Hesdin, LOSC 1 (U13). Malheureusement, seuls 12 des 21 clubs titrés étaient présents et sont donc repartis avec de jolies récompenses : ballons T5, sacs à dos, sacs de sport mini, paire de capture goal, paire de bazooka goals, kit d'entraînement, kit vitesse, sacs à chaussures, sac de transport maillots, trousse de secours.



CONCOURS

À VOS CRAYONS !

Vous avez jusqu'au 17 mars pour participer au concours de dessins « Si T foot T fair-play » ! Les conditions ? Etre licencié(e) dans un club de la Ligue de Football des Hauts-de-France de U 6 à U 13 inclus. Le dessin devra être effectué sur du papier blanc (21x29.7) en mode portrait c'est-à-dire en hauteur. Les réalisations seront à envoyer ou à déposer au plus tard le 17 mars prochain au siège de la LFHF à Villeneuve d'Ascq ou dans vos districts respectifs en mentionnant au dos du dessin le nom, le prénom, l'âge, le club et le numéro de licence de l'artiste.

CONCOURS

EDUC-ACTEURS. C'EST REPARTI !

En lien avec le Programme Educatif Fédéral, la LFHF relance le projet éduc-acteurs. Les clubs affiliés à la LFHF mettront en place une action liée à l'un des thèmes choisis pour cette campagne 2018/2019*. Les différents dossiers devront être déposés au siège de la LFHF à Villeneuve d'Ascq pour le 17 mars au plus tard.

*La promotion de la santé par la pratique sportive ; L'engagement, l'insertion des jeunes et l'éducation à la citoyenneté par le sport ; La solidarité, notamment entre les générations, autour des valeurs du sport ; Le lien entre le sport et la culture ; La promotion du développement durable, environnement au sein des manifestations sportives.

EN BREF

> LE COLLÈGE BLAISE-PASCAL
DE LONGUENESSE AU SIFFLET

Jimmy Lahousse, conseiller technique en arbitrage, a répondu à l'invitation de Didier Popieul, responsable pédagogique de la section sportive du collège Blaise Pascal de Longuenesse. Une sensibilisation intéressante où ont été mis en place un travail en salle sur les lois du jeu, des exercices sur les gestes de l'arbitre central et de l'arbitre assistant. Les déplacements dans l'aire de jeu ont également été abordés.



> ON RECHERCHE DES CANDIDATS
POUR ORGANISER LES FINALES
RÉGIONALES FESTIVAL FOOT U 13 PITCH

Si vous avez les infrastructures nécessaires pour répondre au cahier des charges, c'est une occasion à ne pas manquer ! La Ligue de Football des Hauts-de-France recherche un club pour organiser les finales régionales Festival Foot U 13 Pitch. Le cahier des charges est disponible sur le site de la LFHF et vous avez jusqu'au 20 janvier pour envoyer un mail à technique@lfhf.fff.fr (utiliser la boîte mail sécurisée). L'année dernière, ces finales avaient été organisées avec beaucoup de succès par l'US Saint-Omer qui avait accueilli les 16 équipes garçons et 16 équipes filles ainsi que leurs accompagnateurs.



PERFECTIONNEMENT

LES GARDIENS ONT AUSSI LEUR CENTRE DE PERF'

Conformément aux directives de la DTN (Direction Technique Nationale), le district de l'Aisne a mis en place cinq centres de perfectionnement pour les gardiens de but U11 à U13. En mars, le sixième secteur du département devrait à son tour être couvert.

Le gardien de but parent pauvre du football français ? Une affirmation qui a pu être vraie à une certaine période mais que la Fédération Française de Football entend désormais battre en brèche. « Il y a un projet gardien de but, qui était dans les cartons depuis quelques années, qui émerge, avec l'idée de mettre en place des choses sur les jeunes gardiens, qu'on s'occupe enfin d'eux car mis à part dans les pôles espoirs et les clubs bien structurés, personne ne le faisait », affirme, au retour d'un sé-

minaire à Clairefontaine, Michaël Bénard, le conseiller technique référent gardien de but qui a pris ses fonctions à la ligue au 1^{er} septembre.

Premier signe visible de cette politique orientée vers la formation des gardiens de but, la mise en place de centres de perfectionnement dédiés à ce poste. « Ça existe déjà dans l'Oise, la Somme ou la Côte d'Opale et l'Escaut travaille en partenariat avec une école de gardiens de but », renseigne Michaël Bénard. Parmi les districts qui n'étaient pas encore couverts par ce genre de pratique, l'Aisne est le premier à franchir le pas en cette fin d'année 2018. « L'objectif, c'est de faire venir des gardiens de but U11 à U13, des gamins que l'on suit plus ou moins. On a déjà des centres de perfectionnement pour les joueurs de

champ. L'idée, c'est de leur donner des séances spécifiques gardiens de but, ce qui n'est pas forcément fait dans les clubs », indique Hervé Foubert, le CTD DAP (Conseiller Technique Départemental en charge du Développement et de l'Animation des Pratiques) du district de l'Aisne.

Cinq secteurs couverts sur six

À chaque secteur son intervenant. Lilian Bled pour le Laonnois, Corentin Lecouvreur pour le Soissonnais, Jordan Boute pour la Thiérache, Erwan Bénard pour le Saint-Quentinois et Brice Rollet pour l'Omois, ont chacun la responsabilité de 6 à 8 jeunes gardiens de but qu'ils réunissent deux fois par mois d'octobre à décembre puis de mars à juin. « Pour l'encadrement, on a ciblé en priorité des jeunes gardiens



LA DIRECTION TECHNIQUE NATIONALE A ÉMIS LE SOUHAIT QUE L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE SOIT COUVERT PAR DES CENTRES DE PERFECTIONNEMENT GARDIEN DE BUT.

NEWS

UN CRITÈRE, LA TAILLE, MAIS PAS QUE...

La taille est un critère de choix dans la détection des gardiens qui peuvent être amenés à accéder au haut-niveau. « Aujourd'hui, il faut être à plus de 1,85 m pour accéder au plus haut-niveau », estime Hervé Foubert. Mais évidemment, il n'est pas toujours évident de déterminer la taille à l'âge adulte d'un jeune U13. Et de toute façon, il ne s'agit pas du seul critère de détection : « un gardien doit être bon des pieds, c'est le dernier défenseur et avoir une bonne technique des mains. »



DANS LE DISTRICT DE L' AISNE, CINQ CENTRES FONCTIONNENT DEPUIS LE MOIS D'OCTOBRE. UN SIXIÈME SERA OUVERT EN MARS À CHAUNY.

de but qui ont un profil d'encadrant. Ils sont passés par les centres de perfectionnement, ils savent ce qui se fait au niveau détection. On va les accompagner avec

“ L'IDÉE, C'EST DE LEUR DONNER DES SÉANCES SPÉCIFIQUES GARDIENS DE BUT, CE QUI N'EST PAS FORCÉMENT FAIT DANS LES CLUBS ”

des modules de formation. » Une formation qui sera prise en charge par le district. « À l'heure actuelle, il existe deux modules spécifiques pour le gardien de but, l'un orienté école de foot et l'autre football à 11. Dans l'Aisne, ils seront proposés en février », complète Michaël Bénard. Gardien de Vervins en Division 1, Jordan Boute intervient pour le secteur Thiérache à Hirson auprès de six jeunes prometteurs du secteur. « Je regarde les défauts des gardiens mais je leur demande aussi ce qu'ils veulent travailler. Pour chaque séance, il y a un thème global mais je corrige aussi spécifiquement leurs défauts. » À terme, le projet est évidemment de proposer un cadre de travail commun. Mais pour l'heure, chaque district fait avec ses particularités. « On va essayer d'uniformiser le contenu des séances. Mais tant que ça n'est pas officiellement acté, c'est compliqué de vouloir tout harmoniser », explique Michaël Bénard.

À plus long terme, le district de l'Aisne espère également susciter des vocations afin que ces séances de perfectionnement puissent avoir lieu directement dans les clubs. « Si on peut toucher des éducateurs qui prennent le relais dans les clubs... Actuellement il y a un besoin en espérant que dans quelques années il n'y en aura plus », précise Hervé Foubert. Après une première période qui s'est déroulée d'octobre à décembre, le centre de perfectionnement gar-

dien de but reprendra son activité en mars. « À ce moment-là, j'espère que Chauny aura aussi son référent, on est en train d'y travailler. » On l'aura compris, il reste du chemin à parcourir mais en tous les cas, la volonté de s'occuper des gardiens de but comme n'importe quel autre joueur de l'équipe a désormais imprégné toutes les strates du football français, des districts jusqu'à la Fédération.



À TERME, LES ENCADRANTS SE VERRONT PROPOSER UN CADRE HARMONISÉ ET DES FORMATIONS POUR MIEUX ACCOMPAGNER LES JEUNES QU'ILS SUIVENT.

OLIVIER FRAPOLLI

L'ARCHITECTE DE BOULOGNE-SUR-MER

Ex-joueur professionnel, formé à Toulouse, Olivier Frapoli entraîne l'USBCO depuis deux saisons avec l'ambition de retrouver la Ligue 2 dès que possible. Avec deux accessions en Ligue 2 à son actif à la tête de l'US Orléans, il mesure combien le challenge est difficile.

1 Êtes-vous dans vos temps de passage avec l'USBCO ?

Oui même si notre début de saison pouvait laisser espérer un meilleur classement. Néanmoins, depuis la reprise, il y a une certaine cohérence. Nous avons perdu nos deux attaquants une semaine avant le premier match, je m'attendais à souffrir sur le plan offensif. Or, dès le deuxième match, nous battons Laval un prétendant à l'accession et les bons résultats se sont enchaînés.

2 Vos aménagements tactiques et votre 3-5-2 notamment ont aussi fait leur petit effet...

La volonté était de surprendre l'adversaire. C'est aussi un levier pour ne pas tomber dans la routine et redistribuer les cartes. Certains joueurs sont plus à l'aise dans une défense à quatre, d'autres à trois. Nous l'avons fait avec réussite. Un entraîneur doit savoir utiliser cet outil.

3 Êtes-vous toujours un adepte des systèmes à deux attaquants ?

(Silence). C'est une bonne question. Je dois avouer que c'est moins le cas aujourd'hui. Du moins plus avec quatre défenseurs. Je m'explique. Si je veux jouer avec deux attaquants, je mets trois défenseurs. Si je joue à quatre, je n'en mets qu'un. Il est malheureusement de plus en plus difficile de trouver des attaquants qui défendent, qui fixent la défense. En France, des profils comme Emiliano Sala ou Olivier Giroud ont longtemps été boudés or dans un système à deux, cet attaquant qui pèse est indispensable. Ensuite, le milieu de terrain est la clé de voute du football moderne. Si vous jouez avec deux attaquants et quatre défenseurs, vous perdez la force du nombre au milieu et ce, quelle que soit la façon dont vous disposez votre équipe.

4 Revenons sur votre parcours. Vous êtes né à Hyères, vous avez grandi à Vitrolles dans une région fan de l'Olympique de Marseille et vous avez pourtant refusé le centre de formation de l'OM. Comment est-ce possible ?

Tout simplement parce qu'au départ le football n'était pas ma priorité. Je voulais être architecte. Je n'ai malheureusement pas pu intégrer une école d'architecture. J'étais un joueur besogneux plutôt que talentueux. À l'époque où j'étais en âge d'intégrer un centre de formation, de nombreux clubs étaient intéressés : Saint-Etienne, Marseille, Nice... Il se trouve que Toulouse était réputé pour sa formation et donner du temps de jeu aux jeunes. Je voulais également poursuivre mon double-cursus et passer mon bac. À Toulouse, les profs venaient au centre, c'était plus simple. J'y suis allé étape par étape.

5 Vous ne vous êtes pas arrêté au bac...

Non. J'avais la chance d'avoir un an d'avance donc j'ai capitalisé. Après mon bac, j'ai passé le tronc commun du Brevet d'Etat. Dans la foulée, je me suis inscrit en BTS action-commerciale en alternance sur deux ans. La vie d'un joueur pro, c'est aussi beaucoup de temps morts dans la journée et je voulais m'occuper, m'aérer l'esprit. Je l'ai validé. Ensuite, pour les études universitaires un peu plus poussées, ça a été plus difficile. J'ai donc arrêté.

6 Dans vos interviews, vous parlez beaucoup de projet de jeu. Pouvez-vous nous donner votre définition du projet de jeu ?

Un projet de jeu doit permettre de lever le maximum de doutes et d'interrogations entre les joueurs et le staff. C'est très important. Vous parliez de notre début de saison réussi tout à l'heure. Pour la première fois, en août au moment de la reprise, j'ai eu le sentiment que tous les sujets qui doivent être travaillés pendant la préparation avaient été abordés. Il faut donner un maximum de billes aux joueurs pour savoir ce qu'ils doivent faire quand ils ont le ballon et quand ils ne l'ont pas. A partir de ce moment, le projet se construit et évolue en permanence. Je trouve que le métier d'entraîneur est en constante évolution.

7 Dans quels domaines avez-vous le plus évolué ?

Dans le management sans aucun doute. J'ai été très tôt intéressé par les schémas de jeu, les animations mais au bout d'une certaine réflexion, les vrais choix qui se posent : c'est de jouer à trois ou à quatre derrière, à une pointe ou deux. C'est ensuite l'animation qui fait la différence. Par contre, dans la gestion humaine, on évolue énormément. On prend énormément sur soi. On se découvre à la

LA FICHE

- > NOM : Frapoli
- > PRÉNOM : Olivier
- > ÂGE : 47 ans
- > PARCOURS DE JOUEURS :
Toulouse, Perpignan, Poitiers, Beauvais, Martigues et Créteil
3 sélections en équipe de France espoirs
- > PARCOURS DE COACH :
Créteil, Sénart Moissy, Orléans et Boulogne
- > PALMARÈS : deux accessions en Ligue 2

lumière de ses réussites, de ses échecs. Je suis convaincu d'une chose aujourd'hui : les plus grands managers sont les plus grands entraîneurs.

8 **Boulogne est l'un des rares clubs de National à utiliser l'outil GPS lors de ses séances d'entraînement. Pourquoi ?**

C'est un outil de plus. Il permet surtout de confirmer certaines impressions. Tout le monde se souvient de cette causerie de Didier Deschamps après le match face à l'Australie avec deux ou trois données imparables. Ils avaient couru dix kilomètres de moins environ, c'est comme s'ils avaient joué à un de moins. Je me souviens de cette phrase à destination de Kylian Mbappé qui n'avait quasiment pas sprinté. Grâce au GPS, nous nous sommes par exemple rendu compte que certaines séances de veille de match n'étaient pas tout à fait dans la filière souhaitée ou que sur certaines séances les efforts étaient parfois trop déséquilibrés entre les défenseurs centraux et les joueurs de couloir. Par contre, malgré la demande des joueurs, nous refusons d'afficher les données. Ces générations connectées sont constamment dans la comparaison. Or, le joueur qui court le plus n'est pas toujours celui qui est le plus efficace dans ses déplacements.

9 **Vous avez nommé Riffi Mandanda capitaine de l'US-BCO. Vous connaissez, c'est une surprise !**

J'ai changé en effet. J'ai longtemps refusé de mettre un gardien capitaine car un arbitre m'avait fait remarquer que je perdais dans le cœur du jeu un relais avec l'arbitre central. Ce n'était pas faux donc je ne mettais pas de gardien. Puis j'ai évolué pour plusieurs raisons.

D'abord parce qu'avec Riffi, nous avons une personnalité qui se prête totalement au capitanat. Ensuite parce que l'équipe de France a été championne du monde avec Hugo Lloris capitaine. Enfin et c'est important, aujourd'hui, nous n'avons pas un capitaine mais plusieurs en fait. Il est de plus en plus difficile pour un seul homme de tenir un vestiaire. Nous avons donc un conseil des sages en quelque sorte, cinq ou six joueurs qui sont chargés de faire le lien.

10 **Finalement, au cours de votre carrière, vous avez souvent changé d'avis ?**

Mourir avec ses idées, je trouve que c'est une formule idiote. Cela signifie que si votre équipe va dans le mur, vous n'allez pas changer ? C'est ridicule. La saison dernière, nos associations offensives ne fonctionnaient pas, il fallait changer. Nous l'avons fait. Il est important de nuancer. Un entraîneur doit avoir des convictions, des principes mais il doit aussi être capable de s'adapter de manière permanente.



ANECDOTES

LES COACHS ET LA COM'

Olivier Frapolli connaît le chemin qui mène du National à la Ligue 2. Il l'a déjà emprunté deux fois. Une doublette réussie avec Orléans le club qui aurait pu, qui aurait dû, le propulser plus haut dans la hiérarchie des coachs français. Les puristes, qui connaissent la dureté du National, savent combien décrocher la montée en Ligue s'avère être une course à handicap. Le National use, fatigue, éprouve et finit par décourager. Pas Frapolli. Avec Orléans, il a construit deux accessions : « *La première sur deux ans avec de la continuité. La seconde en une saison, avec seulement quatre joueurs de la saison précédente mais beaucoup plus de moyens. Forcément, c'est plus simple. Mais j'ai aussi connu une relégation avec Orléans.* » Des joies et des peines formatrices évidemment. Et un regret sans doute. Celui de ne pas avoir communiqué sur ces succès : « *J'ai connu le chômage et cela permet de se poser. Pour un entraîneur, je pense qu'il est très important de capitaliser sur ses succès. Je n'ai sans doute pas assez communiqué à cette époque* », reconnaît le coach bouloonnais qui est désormais connecté. Notamment sur Twitter et sur LinkedIn.



HANDICAP

MICHAËL DERENSY, LE MONSIEUR CÉCIFOOT DES HAUTS-DE-FRANCE



L'ÉQUIPE DE CÉCIFOOT DU RC LENS COMPREND NEUF JOUEURS DÉFICIENTS VISUELS AINSI QUE DEUX GARDIENS DE BUT VALIDES.

EN CHIFFRES

- > 2 : LE NOMBRE DE TITRES DE CHAMPION D'EUROPE DÉCROCHÉS PAR L'ÉQUIPE DE FRANCE DE CÉCIFOOT (2009 ET 2011). ELLE A AUSSI OBTENU LA MÉDAILLE D'ARGENT AUX JEUX PARALYMPIQUES DE LONDRES EN 2012.
- > 10 : LE NOMBRE D'ÉQUIPES QUI PARTICIPENT AU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE CÉCIFOOT DANS LA CATÉGORIE B1.
- > 250 : LE NOMBRE DE LICENCIÉS EN FRANCE OÙ LA DISCIPLINE EST APPARUE EN 1987.

Créée en 2014, l'équipe de cécifoot de l'AS Violaines est rattachée depuis l'été dernier au RC Lens après avoir été également en entente avec les Belges d'Anderlecht. La formation, qui évolue dans le championnat national catégorie B1 (non voyants), a disputé en novembre ses premières rencontres du championnat 2018-2019 à la Gaillette. Son créateur Michaël Derensy travaille au développement de la discipline dans la région.

Le dôme de la Gaillette a été aménagé pour recevoir les deux équipes composées chacune de quatre joueurs de champ aveugles ou très mal voyants et d'un gardien voyant. Sur le terrain, la débauche d'énergie est intense. Les joueurs locaux arborent la tenue rouge du RC Lens, c'est la première fois en match officiel et

c'est la conséquence d'un rapprochement qui a eu lieu cet été entre l'équipe de cécifoot de l'AS Violaines et le RC Lens. Pour ses débuts, l'équipe s'incline à deux reprises (1-0) face à ses adversaires du jour mais l'important est ailleurs pour ces joueurs qui évoluent avec un patch et un bandeau sur les yeux quel que soit le niveau de leur handicap. Pour repérer le ballon, ils écoutent le son qu'émettent les grelots qui ont été glissés à l'intérieur. Et pour se repérer les uns les autres, les joueurs crient le mot « voy » (je vais en espagnol), ce qui n'empêche pas quelques contacts rugueux.

Le déclic lors d'une sensibilisation

L'équipe locale a été créée par Michael Derensy, alors directeur sportif de l'AS Violaines, qui



s'occupait également d'équipes de jeunes au sein du club artésien avant de créer une section cécifoot. « En avril 2014, on avait fait venir une partie de l'équipe de France de cécifoot pour une sensibilisation auprès des jeunes dans le cadre du Programme Educatif Fédéral. J'ai eu le déclic ce jour-là, un jeune non voyant est venu nous rendre visite avec ses parents. On voulait l'accompagner, lui trouver un club mais le plus proche était Paris. Et puis j'ai eu un deuxième contact avec un déficient visuel sur Lens », assure-t-il.

A 100% sur le développement du cécifoot
L'aventure est sur les rails. Et Michaël Derensy ne va cesser de multiplier les démarches afin de développer la pratique dans l'Artois. Dans un premier temps, ce sont essentiellement des entraînements qui sont proposés aux quelques licenciés. Car l'effectif n'est alors pas assez large pour envisager participer au championnat. Les Artésiens prêtent donc leurs joueurs au club d'Anderlecht. « On a continué à travailler, on a récupéré d'autres joueurs », assure Michaël Derensy. Au point d'être en mesure de s'aligner en championnat dès la saison 2016-2017 sous les couleurs de Violaines, un club de niveau régional qui compte 300 licenciés et dispose d'une double affiliation auprès de la Fédération Française de Football et de la Fédération Française Handisport.

" IL N'Y A PAS ENCORE ASSEZ D'ÉQUIPES. L'OBJECTIF EST D'ACCROÎTRE LE NOMBRE DE LICENCIÉS "

Deux saisons plus tard, l'équipe cécifoot de Violaines se rapproche cette fois du RC Lens pour continuer à se développer, un choix naturel pour Michaël Derensy, un véritable supporter du club sang et or. « On travaillait déjà en partenariat. Quand on faisait des opérations, ils nous mettaient à disposition des places, des lots, leur communication. » Eric Loder, le président de l'association RC Lens, va finalement proposer aux dirigeants du club d'aller un peu plus loin. « Au quotidien, on reste la même équipe même si on a réussi à avoir de nouveaux joueurs. Mais dans la recherche de partenaires c'est plus facile avec l'image du RC Lens, on est plus en lumière. »

Michaël Derensy est aujourd'hui à 100% concentré sur le développement du cécifoot. Pas seulement au RC Lens. « Il n'y a pas encore assez d'équipes. L'objectif est d'accroître le nombre de licenciés, je travaille sur ce projet pour la ligue en me rapprochant d'instituts où il y a des déficients visuels pour leur proposer des séances hebdomadaires. » L'homme est également prêt à se déplacer au sein des clubs pour proposer une sensibilisation. Et effectuer auprès des autres ce qui a déclenché chez lui la vocation...

Contact :
Michaël Derensy 06.63.12.84.77
ou michael.derensy@orange.fr

EN BREF

> PROCHAINE JOURNÉE LE 12 JANVIER

Le RC Lens disputera sa prochaine journée de championnat le samedi 12 janvier. Les Artésiens seront opposés à Précy-sur-Oise et Schiltigheim. L'occasion peut-être d'ouvrir le compteur victoire après les deux défaites concédées lors de la première journée. De leur côté, les Alsaciens et les Picards ont fait match nul à deux reprises pour leurs débuts.



> LA GAILLETTE TERRAIN OFFICIEL DE LA POULE NORD

Le RC Lens n'aura pas de frais de déplacement très conséquents cette saison. La Gaillette a en effet été retenue pour accueillir l'ensemble des rencontres de la phase de poule pour la zone nord.

CE QU'IL FAUT RETENIR

UN FOOTBALL POUR DEFICIENTS VISUELS

Le cécifoot, c'est un football pour déficients visuels où deux équipes de cinq joueurs (quatre joueurs de champ mal voyants et un gardien voyant) s'opposent sur des terrains aménagés. Les matchs se jouent sur deux périodes de jeu de 20 minutes, sur un terrain de 20 m sur 40 avec un ballon sonore.

Le cécifoot comprend deux catégories distinctes. La catégorie B1 pour aveugles ou très mal voyants qui évoluent avec des patchs oculaires et des bandeaux sur les yeux et la catégorie B2/B3 pour malvoyants qui utilisent leurs dernières facultés visuelles comprises entre 1/20^e et 1/10^e selon les pathologies. Dix équipes disputent le champion-

nat de France qui est organisé de novembre à avril. Le RC Lens dispute la poule nord avec Schiltigheim, Précy-sur-Oise, AVH Paris et le club belge d'Anderlecht, intégré au championnat français dans la mesure où il n'y a que deux équipes outre-Quévrain. L'autre poule est composée de Mérignac (deux équipes), Toulouse, Saint-Mandé et Nantes. Les deux premiers de chaque poule disputeront les demi-finales du championnat. Les autres formations disputeront des rencontres de classement.

Autre compétition organisée en France, la Coupe de France a lieu sur un week-end selon le même principe que celui du championnat (matchs de poule, demi-finales puis finale, matchs de classement).



STADE PORTELOIS

VINCENT EHOUMAN A REDONNÉ LE SOURIRE AU PORTEL

Arrivé cet été en qualité de manager général, l'ancien pro Vincent Ehouman (ex-Boulogne, Istres ou Dijon) a profondément modifié, par son investissement, son expérience et ses premiers résultats, le cours de la vie d'un club miraculé en Régional 1 ces deux dernières saisons et qui vise désormais clairement le National 3 à moyen terme.

« Vincent amène sa gaieté, sa franchise, son dynamisme. Il est très ouvert, très curieux, il s'intéresse à toutes les strates du club. C'est le renouveau du club. » Lorsqu'il évoque l'arrivée au Stade Portelois de Vincent Ehouman, Patrick Soudain, le vice-président, n'a pas de mots suffisamment élogieux pour indiquer son plaisir de

travailler avec l'ancien joueur de l'USBCO (2001-2002 puis 2003-2007). « Ça évolue dans le bon sens, il a le rôle d'une locomotive », renchérit Julien Dinielle, l'autre salarié d'un club qui compte également quatre services civiques.

C'est un fait, l'homme, qui jouissait déjà d'une image positive dans le Boulonnais, a réussi son intégration au sein du club. Il n'est pas dupe non plus : les résultats de l'équipe première depuis le début de la saison (7 victoires, 1 nul, 3 défaites et une 3^e place de la poule B de Régional 1) parlent pour lui et valident la méthode de travail. La méthode justement : « J'essaie d'aider le club à se structurer, d'être présent, de voir qui travaille, qui a les compétences,

qui a la motivation. Après, on met des gens en place », susurre l'ancien avant-centre qui a mis fin à sa carrière après une dernière expérience à Versailles en division Honneur.

Versailles, c'est aussi le club qui lui a permis de se lancer comme entraîneur. « J'y ai été adjoint en DH la première année, celle de la montée en N3. Mais j'avais besoin d'avoir une équipe à charge. J'ai pris la réserve avec laquelle je suis monté d'Excellence en R3, puis la deuxième année on finit 4^e alors que les trois premiers montaient. Ça m'a conforté dans l'idée que j'aimais entraîner et voulais être sur les terrains au quotidien. » La suite, ce sera donc au Portel. Un choix pas si étonnant



VINCENT EHOUMAN A APPORTÉ SA BONNE HUMEUR, SA FRANCHISE, SON DYNAMISME AU PORTEL. AUTANT DE QUALITÉS QUI ONT TRANSFORMÉ LE CLUB AU QUOTIDIEN.

EN BREF

RECRUTEMENT GAGNANT

Le Stade Portelois a réussi son intersaison. En recrutant Florent Hallé (ex-Feignies, N2), le Sénégalais Mor Gaye, l'ancien défenseur béthunois Adrien Leroy ou encore les deux Versaillais Sofiane Binagot (défenseur polyvalent) et Fabien Brossard (milieu offensif), venus dans les valises d'Ehouman, ou le Géorgien David Sitchinava. Le Portel a changé de dimension. D'autant que le club pouvait déjà s'appuyer sur des joueurs comme Anthony Lecointe, Dimitri Benkada ou Mathieu Le maire qui ont déjà évolué à des niveaux supérieurs.



APRÈS DEUX SAISONS DE GALÈRE EN RÉGIONAL 1, LE STADE PORTELOIS REGARDE DE NOUVEAU VERS LE HAUT ET LE NATIONAL 3 QUE LE CLUB DE DENIS MAILLARD ESPÈRE RETROUVER DANS LES CINQ ANS.

puisque Denis Maillard, le président portelois, est un ancien dirigeant de l'USBCO où il a côtoyé Vincent Ehouman. « On s'est entendu très vite. Ce que je lui ai dit l'a convaincu. »

Et pour le moment, il n'a pas de raison de regretter ce choix. Après deux saisons de galère (repêché à l'issue de la saison 2016-2017, le club s'est sauvé à la toute fin du dernier exercice après un départ catastro-

**" VINCENT AMÈNE
SA GAÏÉTÉ. SA FRANCHISE.
SON DYNAMISME. C'EST
LE RENOUVEAU DU CLUB. "**

phique), Le Portel reverdit sur le terrain. « Le bon début fait du bien aux joueurs, en termes de confiance. Ça se ressent dans le jeu, dans les résultats. Je suis très proche des joueurs, car sans eux je ne suis rien. J'essaie de composer mon équipe en fonction des joueurs que j'ai à disposition, on peut jouer dans plusieurs dispositifs, les joueurs dictent l'organisation et après je dis ce que j'attends. Je suis un peu une main de fer dans un gant de velours, avec de la proximité mais aussi de l'exigence », appuie celui qui a aussi porté les maillots de Dijon, Istres ou Ostende (D2 belge) au cours de sa carrière.

Pour le reste, la mue est en cours. « On a un grand programme de formation des éducateurs. Et on travaille à la féminisation du club avec l'ambition d'avoir au moins une équipe féminine l'an prochain. On cherche à avancer. On se prépare à la N3 car on a l'ambition à terme d'y accé-

der », renseigne Patrick Soudain. « On veut être le 1^{er} gros club après Boulogne. Un garçon qui ne passe pas à Boulogne doit venir chez nous », ambitionne de son côté Vincent Ehouman. Et pour cela l'outil de travail connaîtra également un lifting pour permettre au club de mieux travailler.

Un nouveau synthétique est désormais à disposition tandis que des vestiaires vont être construits. Enfin, l'ancienne maison du gardien du stade va prochainement accueillir les bureaux administratifs ce qui permettra aux éducateurs de disposer de davantage de place dans les locaux actuels. La construction d'un terrain de beach soccer est également en projet. Avec Vincent Ehouman en figure de proue, Le Portel a retrouvé le sourire et l'ambition.

EN BREF

AMOUR, LIONEL, ANDRÉ...

Le Stade Portelois a été créé par Amour Sergent, alors commerçant, qui a donné son nom au stade des bleu et jaune. Quelques années plus tard, l'un de ses fils, Lionel, sera à son tour président, avant qu'André, un troisième membre de la famille ne tienne les rênes d'un club qui aura connu deux pics de forme : trois saisons où le club a évolué en Division 4, l'équivalent du National 3 d'aujourd'hui, et un 32^e de finale de coupe de France perdu 4-2 face à Lens en 1989.



PROGRAMME DE FORMATION DES ÉDUCATEURS, FÉMINISATION DU CLUB, AVEC SON PROJET, LE STADE PORTELOIS ENTEND SE POSITIONNER COMME LE 1^{er} CLUB DU BOULONNAIS DERRIÈRE L'USBCO.



**Défis
sports+**

La marque de tous les défis !

Equipements sportifs
Textiles sportifs et basiques
Équipements professionnels
Récompenses sportives
Équipements de la salle et du terrain
Objets publicitaires
Atelier de marquage

www.defissports.fr

 **Défis Sports**

 **03 21 35 60 70**

**Défis
sports**

Equipements sportifs

**Défis
pro**

Equipements professionnels

**Défis
com**

Objets Publicitaires



BELLE DEUXIÈME PLACE OBTENUE PAR LES FÉMININES DU PÔLE FOOTBALL CITÉ SCOLAIRE AMIENS SUD QUI CONFIRME LE BON TRAVAIL MIS EN PLACE IL Y A QUATRE ANS ET DEPUIS ENTRETENU PAR UN STAFF DYNAMIQUE.



LES BÉNÉVOLES ARTÉSIENS ONT ÉTÉ MIS À L'HONNEUR PAR LE PRÉSIDENT DU DISTRICT ARTOIS MAIS PAS SEULEMENT ! GÉRARD HOULLIER ÉTAIT ÉGALEMENT PRÉSENT, FIDÈLE AU TERROIR QUI L'A VU NON SEULEMENT TAPER SES PREMIERS BALLONS MAIS AUSSI DIRIGER SES PREMIÈRES SÉANCES.



À GAMACHES, ON SAIT JOUER AVEC LES TRADITIONS. AINSI LORS DE LA DERNIÈRE RENCONTRE DE CHAMPIONNAT AVANT LA TRÊVE, LE BALLON DU MATCH A ÉTÉ APPORTÉ PAR LE PÈRE NOËL EN PERSONNE !



L'APPROCHE DE LA FIN D'ANNÉE EST AUSSI UNE BONNE OCCASION D'ORGANISER QUELQUES PIQÛRES DE RAPPEL. YAURICK LAPORTE, CONSEILLER TECHNIQUE EN ARBITRAGE À LA LIGUE, EST ALLÉ À COURCELLES-LES-LENS POUR UNE SENSIBILISATION DE LA SECTION FÉMININE.



LA COUPE DE LA LIGUE CONTINUE DE RYTHMER CETTE SAISON ET LES CANDIDATS POUR S'Y SUCCÉDER À L'AS MARCK, VAINQUEUR LORS DE LA DERNIÈRE ÉDITION, SONT DE MOINS EN MOINS NOMBREUX. LE STADE PORTELOIS NE SERA PAS SUR LA PLUS HAUTE MARCHÉ DU PODIUM PUISQU'AU TERME D'UN MATCH SPECTACULAIRE (3-3), C'EST LA RÉSERVE D'AMIENS AC QUI A DÉCROCHÉ UNE BELLE VICTOIRE AUX TIRS AU BUT 5-6.

SECTIONS SPORTIVES LYCÉES JEANNE D'ARC ET CURIE LES U 17 NATIONAUX DE FEIGNIES-AULNOYE BRILLEN AU CHALLENGE JEAN-LEROY

Les 22 et 23 janvier prochains, la section sportive des lycées Jeanne d'Arc et Pierre et Marie-Curie a rendez-vous dans l'Aube pour sa demi-finale du très réputé Challenge Jean-Leroy, le must des compétitions footballistiques scolaires. Une performance qui, vous le verrez, ne doit rien au hasard.

Bastien Riglaire mange et dort football. Chacune des réponses de ce professeur d'EPS également coach des U 17 nationaux de l'Entente Feignies-Aulnoye, mêle forcément les deux structures auxquelles il appartient. À vrai dire, la qualification de la section sportive d'Aulnoye-Aymeries, c'est aussi celle des U 17 nationaux

de l'Entente Feignies-Aulnoye qui décidément réussissent une première partie de saison exceptionnelle. Le mot est faible. Après quatorze journées de championnat, les U 17 nationaux de l'Entente Feignies-Aulnoye occupent une surprenante deuxième place du championnat ex-aequo avec le Losc mais avec un match de retard. Seul le stade Malherbe de Caen a su faire mieux que les joueurs du Valenciennois. Une information intéressante en prévision du Challenge Jean-Leroy dont la section sportive des lycées Jeanne d'Arc et Pierre et Marie-Curie est composée à 90 % de joueurs de l'Entente Feignies-Aulnoye : « Lors des dernières rencontres, nous avons un joueur de Croix, détaille Bastien Riglaire

mais sinon en effet, ce ne sont que des joueurs de l'Entente. » Un avantage forcément au moment d'aborder les rencontres. Après une défaite inaugurale face à Meaux, les lycées Jeanne d'Arc et Pierre et Marie-Curie sont venus à bout des sections de Lens (3-0) et de Laval (2-0) composant ainsi leur ticket pour la demi-finale. Les joueurs du district Escaut seront d'ailleurs les seuls représentants de la Ligue de Football des Hauts-de-France et tenteront de succéder à Boulogne-sur-Mer, vainqueur du Challenge Jean-Leroy la saison dernière. « Nous jouerons contre Troyes, Le Mans et Blois. On espère évidemment se qualifier », glisse Bastien Riglaire avant de préciser tout de même la chronologie des



CETTE SAISON, À LA SURPRISE GÉNÉRALE, L'ENTENTE FEIGNIES-AULNOYE A BATTU LE PSG 2-1 À PARIS !

NEWS

LES U 17 DE L'ENTENTE FEIGNIES-AULNOYE FONT MIEUX QUE LE PSG !

Treize matches joués, neuf gagnés, quatre petites défaites, 18 buts marqués et 14 encaissés ce qui fait de l'Entente Feignies-Aulnoye la meilleure défense du championnat à la trêve. Cinq mois après le début de cette saison 2018/2019, les U 17 nationaux de l'Entente rivalisent avec le PSG ou le Losc. Mi-décembre, ils sont allés battre leurs homologues du RC Lens 2-1 à la Gaillette. « Notre objectif, c'est le maintien, insiste Bastien Riglaire. Nous affrontons des joueurs de centre de formation qui, pour la plupart, sont déjà payés. C'est une première partie de saison idéale évidemment mais rien n'est fait et nous allons lutter jusqu'au bout. »



LA SECTION SPORTIVE QUALIFIÉE POUR LA DEMI-FINALE DU CHALLENGE JEAN-LEROY EST CONSTITUÉE EN MAJORITÉ DES U 17 NATIONAUX DE L'ENTENTE FEIGNIES-AULNOYE.

objectifs à atteindre : « On travaille pour préparer cette échéance évidemment, mais nous aurons des rencontres importantes avant cela en championnat face à Drancy,

'NOUS AVONS UN TAUX DE RÉUSSITE AU BAC TRÈS ÉLEVÉ QUI JUSTIFIE L'EXISTENCE DE NOTRE SECTION SPORTIVE.'

Valenciennes et Amiens... » La dualité sport scolaire / football en club n'est jamais loin dans le discours de Bastien Riglaire pour qui l'essentiel est toutefois ailleurs.

Réussite scolaire au cœur du projet

« Le football est évidemment très important dans le parcours de ces jeunes joueurs mais pour nous, il est capital de les voir réussir leur cursus scolaire. Nous avons un taux de réussite au bac très élevé qui justifie l'existence de notre section sportive. On ne sacrifie pas la réussite scolaire au profit du football. » Si les joueurs en section sportive se retrouvent de manière quotidienne sur le rectangle vert, ils n'y passent pas toute la journée, loin s'en faut. Sont ainsi réservées à l'activité foot au sein des sections sportives Jeanne d'Arc et Pierre et Marie-Curie deux heures le lundi et le vendredi de 15h à 17h, deux heures le mardi de 8h à 10h, deux heures le mercredi de 17h à 19h et une heure le jeudi de 12h à 13h. Des choix sont également faits dans le positionnement de tel ou tel

joueur : « Nous faisons des choix, c'est-à-dire qu'un joueur qui participe à l'UNSS ne va pas participer au Challenge Jean-Leroy par exemple. Sur cette compétition, je n'emmène que des joueurs de première et troisième années. L'idée est d'avoir deux équipes compétitives, quelle que soit la compétition », précise Bastien Riglaire qui permettra peut-être aux lycéens d'Aulnoye-Aymeries de renouveler une belle performance. Il y a quatre ans, leurs prédécesseurs avaient déjà participé à la finale

du Challenge Jean-Leroy. À l'époque, les joueurs du Valenciennois s'étaient hissés sur la première place du podium à égalité de points avec leurs homologues boulonnais déclarés finalement vainqueurs grâce au goal-average. Qui sait, peut-être que cette année 2019 leur permettra cette fois de remporter le challenge Jean-Leroy quelques semaines seulement avant le vrai rendez-vous de cette section sportive : les épreuves du baccalauréat.



JEUNE COACH DE 28 ANS, BASTIEN RIGLAIRE PERFORME AVEC SES JOUEURS FACE AU CENTRE DE FORMATION.



COUPE DE FRANCE

CROIX S'INVITE À NOUVEAU EN SEIZIÈME DE FINALE



EN BATTANT RAON L'ÉTAPE (2-0) AU STADE HENRI-SEIGNEUR, CROIX, PAR AILLEURS LEADER DE NATIONAL 2, S'EST QUALIFIÉ POUR LES 16ES DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE POUR LA TROISIÈME FOIS EN CINQ ANS.
© CRÉDIT PHOTO : MICHAËL GHYS

EN CHIFFRES

> 1 : LE NOMBRE DE 8^{ES} DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE DISPUTÉS PAR CROIX. C'ÉTAIT EN 2015 FACE À CONCARNEAU.

> 500 : LE NOMBRE DE LICENCIÉS DU CROIX FOOTBALL IRIS CLUB, UN CLUB NÉ EN 1952 DE LA FUSION DE L'AMICALE DE CROIX ET DU CELTIC DE CROIX.

> 800 000 : EN EUROS, LE BUDGET DU CLUB QUI ÉVOLUE EN NATIONAL 2.

Après le Paris FC (Ligue 2) et Boulogne (National), le Croix Football Iris Club, actuel leader de son championnat de National 2, a écarté Raon l'Étape (N3) pour se hisser en 16e de finale de la Coupe de France. En cas de succès face à Marignane-Gignac (National) le 22 ou 23 janvier, les Nordistes disputeraient les 8es de finale pour la seconde fois de leur histoire.

Croix serait-il sur le point de devenir un spécialiste de la Coupe ? Les joueurs de la banlieue lilloise se sont en tous les cas hissés pour la troisième fois en cinq ans au stade des 16es de finale en disposant de Raon l'Étape

(National 3). Pourtant lors de cette édition 2018-2019 de la Coupe de France, le Croix Football Iris Club a commencé par le plus difficile. Le 7e tour a en effet dressé une formation de Ligue 2, le Paris FC, sur leur chemin. Pas de quoi effrayer les joueurs de Giuseppe Bianco qui sont ensuite allés s'imposer aux tirs au but sur la pelouse de l'USBCO, pensionnaire de National. Lors de ce 32e de finale, il aura tout de même fallu attendre la 85e minute pour que les Croisiens, qui ont globalement dominé la rencontre, ne trouvent la faille par l'intermédiaire de Sofiane Mihoubi qui était entré en jeu trois minutes auparavant. Puis, dans le temps additionnel, Ryad Habbas gonflait la



note pour délivrer définitivement les 1 300 spectateurs réunis au complexe sportif Henri-Seigneur. « *On connaît la qualité de nos joueurs, de notre équipe, du travail que l'on effectue au quotidien donc on savait que ça allait finir par payer même si quand on voit ce type de scénario on se dit que l'adversaire sur une situation peut finalement te sanctionner. On a senti les joueurs un peu plus tendus que lorsqu'on a joué des équipes supérieures hiérarchiquement* », note Giuseppe Bianco, l'entraîneur qui, après des passages à Gravelines et Wattrelos (qu'il a fait monter de district en R3), a pris l'été dernier la suite de Jean Antunès, devenu manager général.

Leader en National 2

Nanti d'un budget de 800 000 euros, Croix fait également bonne figure en championnat où le club vert et blanc est actuellement leader de son groupe de National 2. Les partenaires de Brian Obino traversent d'ailleurs une période d'euphorie puisqu'ils ont aligné quatre succès lors de leurs quatre derniers matches de championnat. Quelle est donc la formule gagnante de ce club de 500 licenciés ? Le travail de fond qui est mené depuis de nombreuses années bien évidemment mais aussi la proximité avec la métropole lilloise qui offre un point de chute idéal pour les joueurs du centre de formation du LOSC qui n'ont pu franchir le Rubicon. « *Dans mon groupe de joueurs, j'en ai quand même neuf qui ont été formés au LOSC. Ce sont des joueurs qui auraient pu passer pro avec un peu plus de réussite et qui peuvent même encore y prétendre* », indiquait récemment

Patrice Weynants, le président du club, dans les colonnes de 20 minutes. Du gardien Clément Pétrel à l'attaquant Ryad Habbas en passant par Brian Obino, Emmanuel Debordeaux ou encore Mathieu Robail (qui a aussi porté les couleurs de Nîmes, Dijon ou Bastia en Ligue 2), ils étaient cinq anciens lillois parmi le onze titulaire face à Raon l'Étape. La présence d'anciens dogues ne suffit cependant pas à expliquer la réussite croisienne. « *Le club est sérieux, super bien organisé* », souligne Emmanuel Debordeaux. « *Les gars qui signent ici sont choisis pour leurs qualités sur le terrain, mais aussi pour leur état d'esprit, le staff se trompe rarement* », renchérit le capitaine Alexis Zmijak qui porte le maillot vert depuis neuf saisons. Un éclairage que confirme Giuseppe Bianco. « *Face à une équipe de Raon très organisée, on a su persévérer avec nos principes de jeu.* »

Reste maintenant à faire aussi bien qu'en 2015 lorsque Croix avait affronté Concarneau pour le premier huitième de finale de Coupe de l'histoire du club. Après la qualification, Giuseppe Bianco ne voulait pas choisir entre une affiche et un match qui peut laisser espérer une suite. « *L'idée en coupe, c'est d'aller le plus loin possible : on est des compétiteurs. Après l'objectif, c'est de rendre à nos bénévoles, nos dirigeants, à nos supporters, à nos familles ce qu'ils donnent au quotidien avec un gros match. Une grosse Ligue 1 ce serait superbe.* » Finalement, ce sera Marignane-Gignac (National) face à qui les Croisiens auront encore de l'appétit.



CE QU'IL FAUT RETENIR

CROIX IRA À MARIGNANE

En 16^e de finale, Croix se déplacera sur la pelouse de Marignane-Gignac, actuel 9^e de National, qui s'est qualifié pour la première fois de son histoire à ce niveau de la compétition en sortant Clermont (L2) aux tirs au but (1-1, 3-0 tab) après avoir pourtant évolué pendant plus de 90 minutes à 10 contre 11.

De son côté, Amiens a tiré le gros lot puisque les hommes de Christophe Pélissier accueilleront l'Olympique Lyonnais de Bruno Génésio qui aura peut-être déjà un peu la tête à son huitième de finale de Ligue des Champions face au Barça (match aller le 19 février au Groupama Stadium). Enfin, Lille se déplacera sur la pelouse de Sète, une formation pensionnaire de National 2.

EN BREF

> LONGUEAU, SAINT-QUENTIN

ET GRAVELINES TOUT PRÈS DE L'EXPLOIT

Huit clubs de la ligue des Hauts-de-France participaient à ces 32^{es} de finale de Coupe de France. Ils ne seront plus que trois au tour suivant qui sera disputé les 22 et 23 janvier sans que les formations éliminées aient forcément à rougir.

Opposé à une formation de N2, Vitry, 8^e de finaliste en 2006 et 2009, Longueau (R2), qui a même eu une balle de match dans la prolongation, a poussé son adversaire jusqu'aux tirs au but où il s'est finalement incliné (1-4). Déception également pour Gravelines (R1), en supériorité numérique à partir de la 50^e minute, qui a longtemps tenu en échec Villefranche (National) avant de céder à trois reprises lors des cinq dernières minutes de la prolongation (0-3). Quant à l'Olympique Saint-Quentin (N3), il a poussé le FC Metz, leader de la Ligue 2, à la prolongation avant de céder sur un but du défenseur international albanais Ivan Balliu (1-2 ap).



> AMIENS FAIT RESPECTER LA HIÉRARCHIE

Amiens (L1) n'a pas manqué son entrée en lice en faisant respecter la hiérarchie face à Valenciennes (L2). Tinite a inscrit le but victorieux des Picards en début de seconde période sur un mauvais alignement défensif des Valenciennois.

> LENS A CÉDÉ TROP VITE, LILLE ASSURE

Face à une formation hiérarchiquement supérieure, le Stade de Reims, pensionnaire de Ligue 1, Lens (L2) a cédé à deux reprises en cinq minutes en première période avant de livrer une bonne deuxième mi-temps mais sans réellement inquiéter les Champenois. De leur côté, les Lillois ont assuré sans trembler leur qualification face à Sochaux (L2, 1-0) grâce à une réalisation de Luis Araujo.

#préparetateam

DES
PLACES
DU LOSC
À GAGNER
POUR LE
MEILLEUR CLUB !



CHALLENGE KOEZIO INTER-CLUBS



KOEZIO
LIVE ADVENTURE GAMES



LIGUE DE FOOTBALL
DES HAUTS DE FRANCE

Koezio Villeneuve d'Ascq, plus d'infos 03 20 05 80 02 - www.koezio.co

KOEZIO ET LA LFHF

PARTENAIRES DE VOS BONS MOMENTS



KOEZIO

31 rue Alfred de Musset
59650 Villeneuve d'Ascq
03.20.05.80.00

6 000 mètres carrés
Possibilité de restauration
sur place

Horaires d'ouverture
Lundi et mardi
sur demande
Mercredi : 14h - 21h
Jeudi : 17h - 21h
Vendredi : 17h - 22h
Samedi : 10h - 22h
Dimanche : 10h - 18h

BON PLAN

L'offre réalisée en partenariat avec la LFHF concerne la mission agents d'élite. D'une durée de deux heures, elle est proposée à 14 euros contre un tarif habituel de 27 euros.

Si vous voulez pousser vos joueurs à vaincre quelques phobies et à se challenger, ne manquez pas l'aventure Koezio. Le complexe, implanté à Villeneuve d'Ascq (à proximité de Lille), offre différents parcours semés d'embûches plus ou moins corsées. Deux heures de cheminement partagées entre performances physiques et réflexions intellectuelles : « Pour un centre comme le nôtre qui est un complexe Indoor, c'est la haute saison », explique Vincent Grez, business développeur de Koezio, lancé dans le bassin lillois il y a douze ans. Ancien footballeur, Vincent décrypte pourquoi, selon lui, le partenariat entre Koezio et la LFHF coule de source : « J'ai joué au foot de 6 à 18 ans à Brive-la-Gaillarde, se souvient-il. À l'époque déjà, nos éducateurs mettaient en place des activités pour les différentes équipes. Koezio s'intègre parfaitement dans cette stratégie. Nous recevons déjà énormément d'associations,

de groupes, d'entreprises. Par le biais de la tournée d'été de la LFHF dont nous étions partenaires puis de cette nouvelle offre, nous proposons aux clubs de foot régionaux des conditions avantageuses. »

Un partenariat gagnant-gagnant

C'est peu de le dire en effet. Pour les clubs de la Ligue de Football des Hauts-de-France, le ticket d'entrée passe de 27 à 14 euros, quasiment 50 % de réduction. Par tranche de dix tickets achetés, une entrée sera offerte. L'opération a débuté en novembre et se terminera fin février : « Avec la Ligue, l'idée n'était pas de proposer uniquement une réduction. Si cela avait été le cas d'ailleurs, la réduction n'aurait pas été aussi importante. Nous sommes vraiment dans un partenariat gagnant-gagnant avec la volonté de permettre aux clubs et à leurs licenciés de passer un bon moment. »



À LA FIN DE VOTRE PARCOURS AGENTS D'ÉLITE, UNE SURPRISE VOUS ATTEND...

DÉPARTEMENTAL 1

BÉTHISY ET LIANCOURT-CLERMONT MÈNENT GRAND TRAIN

NEWS

UN PLAN D'ACTION CONTRE LA VIOLENCE DANS LES STADES

Le district de l'Oise avait déjà connu des finales de coupe mouvementées au printemps dernier. Les vingt-cinq rencontres arrêtées et les deux joueurs radiés à vie en trois mois de compétition lors de ce début de saison 2018/2019 ont été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. « Nous sommes confrontés à de sérieux problèmes de discipline sur nos terrains », confirme Claude Coquema, le président du district qui a décidé de prendre le taureau par les cornes. Un groupe de travail, qui se réunira le 8 janvier, a été constitué, avant que les clubs ne soient consultés, vraisemblablement avant la fin janvier. « On va voir ce qu'on peut mettre en place. La première réunion va permettre de savoir sur quelle base on peut s'orienter, car incivilités et violences ça veut tout dire et rien. On va voir si les clubs sont intéressés, ce qu'ils attendent. On va essayer d'apporter quelque chose aux clubs pour qui ça n'est pas évident », explique Nathalie De Pauw, la secrétaire générale du district. Claude Coquema a fait de la lutte contre la violence dans les stades l'un des deux grands axes de travail de son mandat avec la formation.

À l'heure de la trêve hivernale, Béthisy et Liancourt-Clermont sont en tête de leur groupe de D1. Comme une suite du beau parcours en coupe réalisé par les premiers tandis que les seconds ont digéré la fusion opérée il y a un an et demi et voient de nouveau l'avenir avec optimisme.

À l'heure de la dinde et des cotillons, les esprits ne sont pas forcément encore tournés vers le verdict des championnats d'autant que la plupart des footballeurs oisiens ne retrouveront pas le chemin des rectangles vert avant le mois de février. Se retourner sur les premiers mois de compétition permet toutefois de dégager les premières tendances et de consta-

ter que Liancourt-Clermont, Saint-Maximin (B), Gouvieux, Béthisy, Verneuil et Chantilly (B) sont des candidats déclarés à l'accession en championnat de ligue.

Dans le groupe A de Départemental 1, Liancourt-Clermont pointe en tête avec trois points d'avance sur la réserve de Saint-Maximin et six sur Gouvieux après les dix premières journées. « On a un potentiel offensif plus important cette saison avec six à huit garçons qui peuvent marquer », se félicite Xavier Van der Meiren, le président du club qui avait dû se résoudre à la relégation en D1 pour sa première année à ce poste. Car l'homme est arrivé aux manettes d'un club né de la fusion du RC Clermont et du CS Liancourt au printemps 2017. « Avec la réorganisation des ligues de Picardie et Nord-Pas-de-Calais en une seule ligue des Hauts-de-France, on s'est dit à Clermont, club dont je suis originaire, que ce serait de plus en plus difficile d'évoluer au niveau ligue. Liancourt a fait le même constat. » Les deux entités, qui ont toutes les deux un temps évolué en Division Honneur, l'équivalent de l'actuelle R1, se sont donc rapprochées pour constituer une nouvelle structure de près de 500 licenciés, plus à même de lutter à armes égales avec les mastodontes du niveau régional. « La fusion a été un succès sur le plan administratif et pédagogique. Notre projet est orienté vers les jeunes avec deux équipes (U14 et U18) qui évoluent en ligue. » Reste maintenant à ramener les seniors à ce niveau au printemps prochain. Avec neuf succès en dix rencontres de championnat, les hommes de Manu Pereira semblent armés pour relever le défi.

Un parcours en coupe et une série pour Béthisy

Dans la poule B, les positions sont moins établies notamment parce que la rencontre Béthisy – Chantilly (B) a été reportée fin octobre. Mais aussi parce que les Béthisiens



INVAINCU EN CHAMPIONNAT, LE FC BÉTHISY A ÉGALEMENT RÉALISÉ UN FORMIDABLE PARCOURS EN COUPE DE FRANCE NE TOMBANT QUE FACE À WASQUEHAL (R1) AU 6^e TOUR.



APRÈS UNE RELÉGATION LIÉE À LA REFORTE DES CHAMPIONNATS, LE FC LIANCOURT-CLERMONT ESPÈRE RETROUVER LE NIVEAU LIGUE DÈS LA SAISON PROCHAINE.

ont concédé deux nuls à l'extérieur en décembre après une belle série de sept victoires. Peut-être le signe d'un léger fléchissement après une belle aventure en coupe de France où le club de l'Oise n'est tombé qu'au 6e tour face à Wasquehal, un pensionnaire de Régional 1 (0-1). « On a fait jeu égal avec eux tout au long de la partie. Après, on savait que notre parcours s'arrêterait un jour ou l'autre », indique Luc David, le coach. Entre fin août et mi-octobre, Béthisy a fait chuter l'ES Compiègne (D3, 2-5), Compiègne La Croix Saint-Ouen (D1, 2-1), Rémy (D3, 1-4), mais surtout Chau-

mont-en-Vexin (R2, 4-3) et Balagny (R1, 1-0), deux clubs plus huppés. Alors, pour ce qui est du championnat, le

"ON S'EST DIT QUE CE SERAIT DE PLUS EN PLUS DIFFICILE D'ÉVOLUER AU NIVEAU LIGUE."

Béthisy FC ne se fixe plus aucune limite. « Nos joueurs ont montré avec ce parcours en Coupe de France qu'ils n'avaient rien

à faire en D 1, souffle Frédéric Bataille, le président du club. J'ai envie de voir ce club au moins en R 2... » Un brin utopique ? Pas forcément car Béthisy, qui réunit les villages de Béthisy-Saint-Pierre et Béthisy-Saint-Martin (4 000 habitants à eux deux), a déjà évolué au niveau régional. Le club a même connu ce qui s'appelait alors la Division Honneur entre 1992 et 1994. Et comme Liancourt-Clermont, Béthisy n'aurait rien contre un retour dans les sphères des championnats de niveau régional.

EN BREF

» UNE SOIRÉE DES BÉNÉVOLES EN PRÉPARATION

Le district de l'Oise a constitué un comité de travail pour organiser une soirée du bénévolat qui aura lieu en septembre 2019. Cette soirée qui aura lieu à Compiègne récompensera des clubs (un par division de district, deux de futsal, deux féminins) mais aussi des éducateurs, des dirigeants...

« Toutes les composantes seront concernées » explique Claude Coquema. Yvon Delarue, un ancien dirigeant du district sera chargé de l'animation. Pour le reste, c'est encore secret puisque le comité d'organisation en est aux prémices de ses travaux.



EN CHIFFRES

- > 14 : LE NOMBRE DE NOUVEAUX JEUNES ARBITRES FORMÉS AU SEIN DU DISTRICT LORS D'UN STAGE À RIBÉCOURT
- > 341 : LE NOMBRE D'ARBITRES RECENSÉS DANS LE DISTRICT DE L'OISE
- > 89 : EN POURCENTAGE, LE TAUX DE RENOUVELLEMENT DES LICENCES DES ARBITRES DU DISTRICT



XAVIER VEGA

LE RAYON DE SOLEIL DE DOUCHY



Xavier Vega a « deux clubs dans son cœur » : le Real Madrid et le Douchy FC. Pour les Merengue, ses ascendances espagnoles expliquent en partie un choix par ailleurs très répandu puisque le club aux 13 coupes aux grandes oreilles est, selon une étude de JDSports dévoilée l'été dernier, le club le plus populaire au monde. Quant au Douchy FC, c'est le club d'une vie pour cet homme de 35 ans qui y est licencié depuis l'âge de 11 ans.

Xavier Vega c'est l'homme à tout faire de cette association de 240 licenciés dont l'équipe une évolue en Division 3 du district Escaut. « C'est quelqu'un de serviable, qui ne dit jamais non. Et même si on ne demande rien, il fait les choses spontanément », indique Samuel Dupuis, président du club depuis l'été dernier mais qui cumule 26 ans de présence au DFC. Atteint de Trisomie 21, Xavier est constamment au

four et au moulin. Une fois son travail en espaces verts dans un CAT terminé, il file au stade Nelson-Mandela, qui comprend une pelouse en herbe naturelle et un terrain synthétique. « Dans ce club, j'ai tout fait, confirme l'intéressé. C'est ma deuxième famille. »

Adjoint en U15

Un coup de peinture à donner au club house ? Des photos à faire ? Un arbitre absent ? Vous pouvez être certain que Xavier Vega sera de tous les bons coups. Mais on le retrouve aussi dans l'encadrement des jeunes. « Heureusement qu'il est là avec moi, renseigne Lorenzo Di Dio, l'éducateur en charge des U15 de Douchy. Avant les matches il chauffe les gardiens puis il met une ambiance de dingue dans les tribunes. Il est toujours avec les enfants. Il met aussi en place des exercices. Il fait ça avec plaisir. » Un plaisir communicatif.



EN BREF

> UNE ANNÉE DE TRANSITION POUR LE DOUCHY FC

Le Douchy FC devait connaître une année de transition, il s'en sort bien mieux à l'image de son équipe première qui joue le haut de tableau en Division 3. À l'intersaison, l'ancien président a rendu son tablier et Samuel Dupuis a repris le flambeau avec une ambition : stabiliser le club avant de lancer les grands projets la saison prochaine. Même si le nombre de licenciés a baissé, le club est représenté dans toutes les catégories et a déjà remis en place l'arbre de Noël qui n'avait plus été organisé depuis cinq ans.



SAMUEL DUPUIS (À DROITE) A REPRIS LA PRÉSIDENTIE DU DOUCHY-LES-MINES FC L'ÉTÉ DERNIER.

XAVIER VEGA EST L'UNE DES CHEVILLES OUVRIÈRES IMPORTANTES DU DOUCHY FC.



COUPE DU MONDE FÉMININE 2019

L'ALLEMAGNE ET LES PAYS-BAS EN TÊTES D'AFFICHE DU PLATEAU VALENCIENNOIS



LE STADE DU HAINAUT RECEVRA DE BELLES AFFICHES POUR LE PLUS GRAND BONHEUR DE BRUNO BRONGNIART (DEUXIÈME EN PARTANT DE LA DROITE) ET DU COMITÉ D'ORGANISATION.

Ça y est, les rencontres qui se dérouleront à Valenciennes dans le cadre de la prochaine coupe du monde féminine Fifa 2019 sont connues ! Pour mémoire, la compétition débutera le 7 juin pour se terminer un mois plus tard avec une finale prévue au Stade de France, évidemment, le 7 juillet 2019. La Ligue de Football des Hauts-de-France a été gâtée par le tirage au sort puisque le Stade du Hainaut recevra quatre rencontres de prestige pour débiter. Australie - Italie ouvrira le bal de la coupe du monde féminine à Valenciennes le dimanche 9 juin à 13h. Trois jours plus tard, le mercredi 12 juin à 18h, l'Allemagne, championne du monde en 2003 et 2007, sera opposée à l'Espagne pour un duel de haute volée. Le samedi 15 juin à 15h, les Néerlandaises, championnes d'Europe en

titre, seront opposées au Cameroun. Pour boucler cette phase de poule, l'Italie affrontera le Brésil le mardi 18 juin à 21h. En ce qui concerne les rencontres à élimination directe, le Stade du Hainaut recevra un huitième de finale le 23 juin à 17h30 et un quart de finale le samedi 29 juin à 15h.

Les packs sont à vendre

Pour le moment, seuls des packs sont à vendre et il y en a pour tous les goûts. Le pack de bienvenue se compose de trois matchs, un top match au choix entre Australie - Italie et Pays-Bas - Cameroun, ainsi que deux rencontres classiques les 12 ou 18 juin pour un montant compris entre 25 et 87 euros en fonction de la catégorie (de la catégorie 1 pour la moins chère, à la catégorie 4 pour la plus chère). Le pack

Victory dont le coût est compris entre 42 et 149 euros (de la catégorie 1 à la catégorie 4) vous permettra de suivre deux matchs de poule les 12 et 18 juin ainsi que le huitième et le quart de finale des 23 et 29 juin. Avec le pack Ville, vous assisterez aux quatre matches de poule ainsi qu'au huitième et au quart de finale pour un tarif compris entre 59 et 216 euros en fonction de la catégorie. Pour les licenciés FFF, rapprochez-vous de votre Ligue ou de votre district avant de commander afin de ne pas manquer d'éventuelles offres qui vous seraient réservées.

Pour tous renseignements, rendez-vous sur le site de la Ligue de Football des Hauts-de-France.

FÉMINISATION



LA SOMME TRAVAILLE AU DÉVELOPPEMENT DU FOOTBALL FÉMININ

En vingt ans, le district de la Somme a multiplié par dix le nombre de filles licenciées. Le résultat d'une tendance qui se confirme partout dans l'Hexagone mais aussi d'un travail de fond qui s'est accéléré ces dernières années.

« Il y a un volonté réciproque de favoriser la pratique des filles. » Marcel Glavieux, le président du district de la Somme en est convaincu : c'est en travaillant main dans la main avec les clubs que la pratique féminine continuera de se développer au sein d'un département déjà pas si mal loti dans le domaine puisque l'on dénombre pas moins de 1 170 licenciées et 452 dirigeantes qui se répartissent au sein de 185 des 220 clubs du district. « Il y a 20 ans quand j'ai commencé, il y avait une centaine de licenciées. Et à l'heure actuelle, on dénombre 20% d'augmentation chaque année », renseigne Angélique Dantin, la CTD DAP (Conseillère Technique Départementale en charge du Développement et de l'Animation des Pratiques), qui pilote notamment le développement du football féminin au sein du district, un dossier qui occupe entre 30 et 40% de son temps.

Former des cadres, accompagner les clubs

Evidemment, l'obligation d'avoir des féminines dans ses effectifs pour pouvoir prétendre au label jeunes a dopé la volonté des clubs. Ça n'est pourtant pas une sinécure d'entretenir la dynamique. « Nous sommes un département très rural, les filles sont disséminées. Depuis deux, trois ans, il y a un travail considérable de réalisé afin d'impliquer les clubs et que les filles y trouvent leur place », suggère Marcel Glavieux. « Il faut mettre le paquet, confirme Angélique Dantin. Pour accueillir correc-

tement les filles, il faut former des cadres. Les formations spécifiques féminines ont du mal à démarrer mais on va les relancer en fin de saison. Et puis on est souvent sur le terrain pour accompagner les clubs : par exemple, j'ai passé un après-midi à Camon pour les aider à lancer leur journée porte ouverte. » Des conventions passées avec l'USEP et l'éducation nationale ont également permis de mettre un pied dans les écoles où les actions de sensibilisation se multiplient tandis que neuf centres de perfectionnement vont permettre d'ici fin février d'améliorer le suivi d'une centaine de jeunes filles à potentiel.

Surfer sur la Coupe du monde féminine 2019

Evidemment, l'organisation de la Coupe du monde féminine 2019 en France offre un support médiatique sur lequel surfe le district de la Somme qui a réservé 500 places pour les rencontres qui seront disputées à Valenciennes. « On va aussi faire des actions sur ce thème comme le Mondialito, une compétition par équipes de 6 filles U13 à U16, licenciées ou non, qui aura lieu à J-100. On aura un autre temps fort à J-50 », détaille Angélique Dantin. De quoi entretenir la dynamique féminine dans le département de la Somme.



LE DISTRICT DE LA SOMME COMPTE PRÈS DE 1 200 JOUEUSES.



35 JEUNES FILLES DÉCOUVRENT DEPUIS 2012 LE FOOTBALL AU SEIN DE LA SECTION SPORTIVE DU COLLÈGE GUY MARESCHAL À AMIENS.

À AMIENS. UNE SECTION SPORTIVE 100% FÉMININE

C'est une rareté. À Amiens, au collège Guy Mareschal, une section sportive 100% féminine accueille 35 filles qui ont ainsi l'occasion de découvrir la pratique du football pendant le temps scolaire. C'est à Sébastien Héreau, entraîneur de l'équipe féminine de Régional 1 de Longueau, coordinateur de la section féminine du club depuis 10 ans et également tout récent président de la commission féminine du district de la Somme, que l'on doit cette initiative. « Ça fait plus de 20 ans que le club travaille avec le collège sur le foot intégration, un dispositif qui permet de sortir les jeunes de la contrainte quartier par le biais du foot car le collège Guy Mareschal est situé en zone REP + (réseau d'éducation prioritaire renforcée). » La section, ouverte il y a six ans, a permis d'amener en club des filles qui n'avaient jamais pratiqué ou n'avaient jamais été licenciées : « Dans le cadre de la section, les filles ont l'obligation d'être licenciées en club. Le club de Longueau, qui a le projet de développer la pratique féminine, les licencie gratuitement. » Avec un succès certain : en dix ans Amiens Longueau est passé de 13 licenciées à 90.



L'AJFV-USNF A REÇU EN OCTOBRE LE LABEL FÉMININ POUR SA SECTION QUI COMPREND PRÈS DE 70 LICENCIÉES.

LE LABEL FÉMININ DE L'AJFV-USNF

À l'AJFV-USNF (Association des Jeunes Footballeurs du Vi-meu-US Nibas-Fressenneville), un sigle à rallonge qui dit tout de la nécessité de se regrouper pour exister en milieu rural, on est particulièrement fier de la réussite de la section féminine : près de soixante-dix licenciées qui se répartissent entre une équipe senior qui évolue en R2, et des équipes U9, U16 et U18. Il y a de quoi : le club a reçu en octobre le label féminin, une vraie rareté au sein du district. « On a eu des moments difficiles mais on a de la qualité, des filles qui vont faire parler d'elles », assure Eric Lenne, qui a lancé les prémices de la section féminine il y a près de 14 ans à son retour au club lorsque sa fille Adeline a chaussé les crampons. L'homme fait certainement allusion à cette défaite 24-0 lors du premier match de championnat disputé par les filles du club, au cours d'une saison où elles ne connaîtront pas la victoire. Depuis, l'affaire a pris de l'ampleur. Et Nibas Fressenneville est devenu une référence au point d'attirer des filles qui viennent parfois à 25 km à la ronde pour s'entraîner sous les couleurs bleu et orange de l'USNF.

EN BREF

> AMIENS PORTO ET LE PLAFOND DE VERRE

Avec trois clubs (Amiens SC, Amiens Porto et Longueau ESC) en Régional 1, la métropole amiénoise est une place forte du football féminin des Hauts-de-France mais pas encore au niveau national. L'éparpillement des forces représentant probablement un frein à l'accès au plus haut niveau. Hacène Kichou, l'entraîneur de l'équipe A d'Amiens Porto, en a conscience. « Aujourd'hui, la R1, c'est le plus haut niveau auquel on puisse prétendre. Car on est faible au niveau infrastructures avec un seul terrain pour les 450 licenciés du club, dont 120 filles. » Il n'empêche, en sept ans, le club a passé plusieurs caps. « On a d'abord développé l'équipe première. Maintenant, on s'est attelé à travailler à la formation des jeunes avec deux éducateurs, un garçon, une fille, par catégorie. » Un travail qui n'a pas encore fourni ses fruits puisque la majorité des joueuses de l'équipe A ont « trois quarts d'heure, une heure de route pour venir à l'entraînement. » Malgré les difficultés, les interventions dans les écoles, le souhait de se développer dans les quartiers nord, devraient à terme permettre à Amiens Porto de se maintenir au meilleur niveau de ligue... avec des filles du cru.



AMIENS PORTO EST OBLIGÉ DE RECRUTER À 100 KM ALENTOUR, MAIS LE TRAVAIL DE FOND RÉALISÉ CHEZ LES JEUNES DEVRAIT PERMETTRE À TERME D'AVOIR PLUS DE JOUEUSES DU CRU.



NICOLAS BUTEAU

LE SOUFFLE DE DUNKERQUE



NICOLAS BUTEAU

La Ligue de Football des Hauts-de-France, Nicolas Buteau la parcourt depuis très longtemps. « Amiénois avant d'être Picard » comme il se définit, il a trouvé à Dunkerque un nouveau port d'attache où tel un marin il est revenu avec plaisir pour un deuxième bail.

Une nouvelle aventure dans le Nord après une première étape réussie aux côtés d'un autre Picard, d'adoption cette fois, un certain Fabien Mercadal, aujourd'hui entraîneur de Caen en Ligue 1 : « Après mon premier passage à Dunkerque, j'étais parti avec Fabien à Tours. L'aventure a tourné court et Fabien a rebondi au Paris FC. J'ai terminé la saison avec Tours. Je suis toujours resté en contact avec Dunkerque et j'ai eu l'occasion de revenir, je n'ai pas hésité. » Aujourd'hui, Nicolas Buteau travaille dans un staff élargi dirigé par Claude Robin lui qui a déjà travaillé avec de nombreux coaches après un riche cursus universitaire qui l'a vu fréquenter les

bancs de la fac des sports d'Amiens pour décrocher sa licence entraînement et performance avec mention avant de migrer vers Lyon où il obtient un diplôme européen de préparateur physique sous la houlette de Hugues Julien, ancien préparateur physique de l'Amiens SC. Sa carrière débute dans la capitale picarde avec celui qui est un peu son mentor : Christophe Manouvrier. « Aujourd'hui encore, si j'ai des hésitations, je lui passe un petit coup de fil. Il a ensuite quitté Amiens pour l'OM où il a gagné des trophées avec Didier Deschamps. Il a également travaillé avec la sélection nationale du Cameroun qui a remporté la CAN. J'ai également travaillé dans le staff de Thierry Laurey qui était venu avec Fabien (Mercadal) comme adjoint, Serge Romano sur une courte période puis Ludovic Batelli. » Un riche parcours dont il fait aujourd'hui profiter l'USLD et les lecteurs de Hauts-de-Foot.

03

Tous les éducateurs vous le diront, planifier sa saison est indispensable pour mesurer le chemin accompli et intégrer des indicateurs de performance qui permettent de corriger par exemple. Pour la préparation physique, Nicolas Buteau reproduit le même cycle de travail durant toute la saison : 3 semaines de travail intense, une semaine de régénération. Evidemment, si cette semaine de régénération intervient au moment où il n'y a pas de rencontre officielle, il suffit de la décaler.

PLUTÔT DEUX OU TROIS SÉANCES
AU NIVEAU RÉGIONAL ?

« Je vais répondre différemment : quand les place-t-on ? Prenons le cas d'une équipe qui joue le dimanche. Les entraînements seront organisés lundi, mercredi et vendredi. Or, le lundi, ce sera un décrassage et de la prévention. C'est très utile. Le mercredi, place à la grosse séance et le vendredi 48 h avant la rencontre, on veillera à la charge de travail. En clair, une seule grosse séance et une moyenne le vendredi. Si deux séances sont prévues, le mardi et le jeudi. Sur la première, vous êtes en fin de récup du dernier match, donc vous pouvez travailler. Sur celle du jeudi, vous pouvez travailler également. Il n'y a pas de vérité mais je pense que chez les amateurs, on peut se passer de celle du lundi à condition de bien remplir les deux séances. »

A QUOI RECONNAÎT-ON
UN JOUEUR QUI PIOCHE ?

« C'est une bonne question. Personnellement, je le vois sur les premiers appuis. Il met un peu plus de temps à réagir, il est moins fluide dans sa gestuelle, dans la fréquence de ses premiers appuis. De manière générale, ces comportements ne trompent pas et doivent vous alerter sur la situation physique de vos joueurs. Ensuite, il y a aussi la répétition des efforts. Si un garçon n'est plus capable d'enchaîner les sprints par exemple, c'est qu'il pioche. Maintenant, il faut bien faire la différence entre celui qui pioche car il est en manque de temps de jeu et celui qui pioche car il a joué tous les matchs et a logiquement besoin de souffler.



L'EXPERT NOUS RÉPOND

Quels sont vos conseils pour bien gérer la pause hivernale ?

Tout va dépendre évidemment de la durée de la trêve mais partons sur ce qui est plutôt classique au niveau ligue, c'est-à-dire une trêve de deux ou trois semaines. Le premier objectif est de récupérer physiquement évidemment mais aussi mentalement. Pour certains, la fatigue nerveuse accumulée depuis la reprise est très importante, il faut l'évacuer. Couper avec le foot, s'octroyer une pause, voir d'autres personnes... Pour les joueurs blessés, c'est le moment idéal pour se soigner y compris pour ceux qui ont eu des petits pépins. Ça, c'est une priorité. Ensuite durant cette trêve, il faut se maintenir en alerte avec ce que j'appelle des activités à intensité plaisir après trois ou quatre jours totalement « off ». Pour être totalement complet, le capital physique ou athlétique commence à faiblir au bout de sept jours d'inactivité. Cette durée est plus ou moins variable évidemment en fonction des joueurs mais c'est important de reprendre rapidement par du vélo ou de la natation ne serait-ce que pour entretenir la masse musculaire. C'est une autre donnée importante, dans le bas du corps notamment pour les footeux, elle doit être entretenue sous peine de vivre une reprise traumatisante.

De nombreux éducateurs abordent la question du poids à la reprise. Quel est votre avis sur cette question ?

C'est important. Cela fait partie de cet entraînement invisible qui peut faire toute la différence. Maintenant, attention, il est contre-productif pour moi de demander à des joueurs de se priver durant cette période. Ils ont des rendez-vous en famille qui sont prévus, des repas, ils doivent aussi en profiter. Maintenant, entre les fêtes, il faut rééquilibrer l'alimentation en insistant sur les légumes ou les fruits par exemple. D'accord donc pour prendre du plaisir à condition d'adapter son alimentation le lendemain. Pour nos joueurs, ici à Dunquerque, je tolère 1 kg.

Êtes-vous favorable à l'alternance terrains gras et synthétique durant cette période hivernale ?

L'alternance de surface n'est pas idéale. Maintenant, chacun doit également composer avec les conditions qui sont les siennes. Si vous savez que vous allez alterner, un travail de prévention peut être mis en place durant la trêve. De la proprioception, du gainage, un travail au niveau des adducteurs avec des petits élastiques. Nul besoin d'avoir besoin de matériel, un coussin suffit par exemple pour faire de la proprioception dans son salon. Une corde à sauter est intéressante aussi.

Êtes-vous favorable aux longs footings à la reprise ?

Non sauf pour le joueur qui a du poids à perdre et encore. Le football est une succession d'efforts brefs et intenses alors pourquoi partir sur un footing d'une heure à faible intensité. Pour faire du volume à la limite mais si les joueurs ont suivi leur programme, c'est inutile. Personnellement, à la reprise, je trouve que le fartlek est très intéressant. Littéralement, cela signifie jeu d'allures. Vous n'avez pas besoin de matériel et le joueur fonctionne à la sensation. 5, 10 minutes de mise en route puis 20 minutes de fartlek en 15 secondes d'effort, 45 secondes de récupération par exemple sur 10, 15 ou 20 minutes. Cela va tout de suite réactiver la machine. C'est un très bon travail cardio vasculaire. Concernant l'allure, c'est au joueur de la sentir mais il peut pousser à 100/110 % de sa VMA. Vous pouvez aussi varier la durée de l'effort et de la récupération.

Que pensez-vous du travail aérobique avec ballon grâce à un circuit par exemple ?

C'est intéressant à condition de bien mettre en place le circuit. Il doit y avoir le moins d'arrêt possible sinon vous n'êtes pas dans la filière espérée. Il faut donc bien penser son circuit en fonction du nombre de joueurs. Personnellement, j'aime bien le footgolf : c'est une succession d'ateliers ludiques où chaque joueur garde son bal-

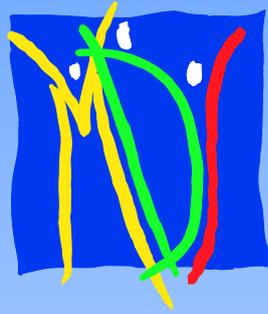
lon, un corner rentrant, une transversale à toucher, une zone où le ballon doit s'arrêter. Il y a des changements d'appui, des freinages et d'autres gestes en lien avec notre activité.

A-t-on forcément besoin de matériel pour mettre en place une préparation physique ?

Non. Le fartlek abordé précédemment ne nécessite qu'un chronomètre. Si vous avez un terrain, quelques plots, des cerceaux, vous pouvez mettre en place votre circuit où le footgolf. Dans des escaliers par exemple, vous pouvez organiser une séance très riche. Un duel entre deux joueurs par exemple sur une montée de quinze ou vingt marches une par une. Ensuite, vous passez à une montée toutes les deux marches et cela devient un travail de puissance. Enfin, une montée le plus vite possible associée à une récupération incomplète et vous passez sur un travail de cardio très intéressant.

Êtes-vous un adepte de la préparation physique totalement intégrée ?

(Il réfléchit). Je ne suis ni un adepte de la préparation physique totalement intégrée, ni un adepte de la préparation physique totalement dissociée. Je pense que les deux sont nécessaires tout en individualisant le travail. Dans ce registre, l'intégrer peut être intéressant. Pour les attaquants ou les défenseurs centraux, un atelier avec une récup active puis un sprint pour marquer ou revenir sur l'attaquant adverse est de qualité. Pour un joueur de couloir, un intermitten avec une navette par exemple, c'est bien aussi. Mais placer un 15/15 ou un 10/20 en fin de séance au moment où les joueurs ont beaucoup puisé permet d'être dans la réalité de ce moment où c'est le cerveau qui prend le relais pour commander les efforts. De cette façon, vous maîtrisez également totalement la charge de travail, ce qui est parfois plus difficile dans un exercice totalement intégré.



GROUPE MDS
Mutuelle des Sportifs
MDS Conseil



- ✓ Plus de 1,8 million de footballeurs assurés
- ✓ Une expérience reconnue
- ✓ Des garanties d'assurance sur mesure, adaptées à la pratique sportive, culturelle ou de loisirs

Nous font déjà confiance : F.F. Athlétisme, F.F. Basket, F.F. Billard, F.F. Boxe, F.F. Cardiologie, F.F. Football Américain, F.F. Handisport, F.F. Karaté, F.F. de Kick Boxing Muay Thai & DA, F.F. Longue Paume, F.F. Lutte, F.F. Motonautique, F.F. Natation, F.F. Pentathlon Moderne, F.F. Randonnée Pédestre, F.F. Sport d'Entreprise, F.F. Sport Travailleuse, F.F. Taekwondo, F.F. Voile, Amicale Sportive d'Air France, Ass. Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières, F. Sportive et Gymnique du Travail, F. des Sports de Danse de France...